

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES PHILOSOPHIES

L'HINDOUISME

Dans l'hindouisme, les actes quotidiens sont plus déterminants que les croyances. C'est pourquoi il existe chez les hindous une uniformité de comportements alors qu'ils ont peu de croyances et de pratiques communes. La plupart des hindous récitent à l'aube les prières sauus dont la gayatri, mais rien n'est défini quant à la récitation d'autres prières. La quasi-totalité des hindous révèrent Shiva et Vishnou, mais ils vénèrent également des centaines d'autres déités mineures qui peuvent être spécifiques à un village ou même à une famille. Le respect des brahmanes, des vaches, l'interdiction de consommer de la viande (tout particulièrement celle de bœuf), le mariage au sein de la caste (jati), et l'importance des héritiers mâles sont les seuls principes qui font l'unanimité. Ainsi, chaque hindou perçoit un ordre qui donne sens et forme à son existence au-delà des contradictions apparentes. L'hindouisme n'admet pas de hiérarchie doctrinale ou ecclésiastique, mais celle qui est inhérente au système social (inséparable de la religion) permet à chacun de trouver sa place au sein du tout.

Les hindous pensent que l'Univers est une grande sphère close, un œuf cosmique, à l'intérieur duquel se trouvent paradis, enfers et océans concentriques, ainsi que des continents avec l'Inde en leur centre. Après l'âge d'or (Krita Yuga), suivent deux périodes intermédiaires d'affaiblissement du bien, puis apparaît le Kali Yuga (âge de fer et d'ignorance) dans lequel nous sommes actuellement. Le temps de l'Univers est cyclique : à la fin de chaque Kali Yuga, l'Univers est détruit par le feu et les inondations, puis commence un nouvel âge d'or. La vie humaine est également cyclique : après la mort, l'âme passe dans un nouveau corps, qu'il soit humain, animal, végétal ou minéral. Ce processus ininterrompu de morts et de renaissances (appelé samsara). Cette nouvelle existence est déterminée par les mérites et les erreurs accumulés, conséquence de toutes les actions commises durant les vies antérieures, ou plus généralement de ce que les hindous appellent le karma qui est un principe de la philosophie hindoue. Tous les hindous pensent que le karma résulte des actions passées. Il est possible d'en contrer les effets par des rituels, des pratiques expiatoires, d'en sortir grâce à l'expérience de la sanction et de la récompense, mais surtout par la libération du processus global de samsara, qui s'obtient par le renoncement à tous les désirs mondains.

Les hindous peuvent donc être répartis en deux groupes :

- Ceux qui recherchent les récompenses sacrées et profanes durant l'existence (santé, richesse, enfants et une bonne renaissance). Les principes de ce mode de vie trouvent aujourd'hui leurs représentants dans les temples, la religion brahmanique et le système des castes.
- Ceux qui cherchent à se libérer de l'existence prédéterminée. Cette voie s'exprime non seulement par la pratique du renoncement, mais aussi par la recherche de l'idéal qui anime la grande majorité des hindous.

Les castes comprennent : Les prêtres, les guerriers, le peuple, les serviteurs.

Les âges de la vie sont : La période d'étude et de chasteté, la vie active mondaine et familiale, la retraite en forêt et le détachement des préoccupations matérielles, le renonçant dont l'objectif est la libération totale.

Les objectifs essentiels assignés à la vie des hommes sont : L'étude des Veda (due aux sages), la

procréation d'un fils (dû aux ancêtres), les sacrifices (dus aux dieux).

Les buts sont : Le succès matériel, l'attitude sociale juste, les plaisirs sensuels. Les buts et les besoins des femmes étaient en revanche rarement traités dans les textes anciens.

La voie mondaine consiste en la croyance que chaque individu naît pour accomplir un travail précis, se marier avec une personne déterminée, absorber tel type de nourriture et engendrer des enfants qui en feront autant. Il est dit qu'il est préférable de suivre son propre dharma plutôt que celui d'un autre, même si le sien est bas ou répréhensible. L'objectif essentiel d'un hindou qui vit dans le monde est d'avoir un fils qui fera plus tard les offrandes aux ancêtres.

La voie du renoncement est fondée sur la philosophie selon laquelle l'âme individuelle, ou atman, ne fait qu'un avec Brahman, l'âme universelle ou le dieu suprême. Les hindous ont la certitude que celui qui réalise tout cela sera libéré du cycle des renaissances. C'est pourquoi la naissance d'un enfant est un obstacle majeur au salut.

De nombreux objectifs et idéaux de la voie du renoncement ont été intégrés dans la voie mondaine, particulièrement la notion de dharma éternel, un code éthique absolu et général qui englobe et transcende tous les autres dharma secondaires et relatifs. Pour les hindous, la non-violence, est le principe fondamental du dharma. Il justifie d'ailleurs le régime végétarien même s'il ne garantit pas l'absence de violence physique à l'encontre des animaux et des hommes ou de sacrifices sanguinaires dans les temples.

Les voies de réalisation spirituelle sont : Le karma, ou voie de l'action qui désigne ici les actes rituels et sacrificiels, le jnana ou la connaissance. Méditation sur le Dieu suprême, le bhakti ou chemin de la dévotion et de l'amour pour Dieu.

Les hindous ont pu concilier monisme et le polythéisme en ce sens que tous les dieux du panthéon sont sous l'égide d'un Dieu suprême dont ils émanent. C'est pourquoi la plupart des hindous adorent des dieux qu'ils vénèrent durant les rituels et qu'ils conçoivent comme des aspects de la réalité ultime ou le reflet visible de tout ce qui est illusion.

Les cultes, les rituels, les temples, les lieux sacrés sont très nombreux.